

PEUPLE et Culture

MARS - AVRIL 1947

11

CENTRE DE DOCUMENTATION

RUE GÉNÉRAL MARCHAND GRENOBLE

PEUPLE ET CULTURE

Centre de Paris

14, Rue Monsieur-le-Prince

Tél. DANTON 98-08

PEUPLE ET CULTURE

+-----+
: BULLETIN DE LIAISON :
+-----+

MENSUEL

Mars - Avril 1947

N° 11
=====

S O M M A I R E

- E D I T O R I A L

-o-o-o-o-o-o-o-

- LA VIE DU P.E.C.

Pages

3

- Le Centre National
- La Vie des Commissions
- L'Activité des Services
 - Service "Stages"
 - Service "Régions"

3

8

9

9

16

-o-o-o-o-o-o-o-

- LA CULTURE POPULAIRE DANS LE MONDE

19

-o-o-o-o-o-o-o-

- INSTRUMENTS DE TRAVAIL

20

- QUELQUES TEXTES A LIRE

28

31 bis -

17 Avril 1947

Le Gérant Joseph ROVAN

14 rue Monsieur le Prince

PARIS VI°

Chers Camarades,

Le cap difficile n'est pas encore franchi. Nous avons besoin de votre concours matériel, autant que de votre appui moral.

Veuillez nous régler dans les plus brefs délais votre cotisation

- pour 1947	100 frs
- abonnement au Bulletin de Liaison	150 frs

Nous vous rappelons notre adresse

14 rue Monsieur le Prince PARIS (VI°)

et notre nouveau C.C.P PARIS 5820-35

Troyez, chers Camarades, à nos ~~espérances~~ dévoués.

P.E.C.

POITIERS, MARSEILLE, ST. ETIENNE, DIJON, GRENOBLE, LILLE, ST. CLOUD.....
 stages, tournées d'inspection, séances de groupes régionaux: les instructeurs du P.E.C. sont entrés dans la pleine saison des stages, ils circulent aux quatre coins de la France; partout ils découvrent des visages nouveaux; partout la joie de rencontrer nos anciens sur la brèche, dans une Amicale, un groupe de jeunes, une délégation, de tourisme, un foyer rural. Tout cela fait plaisir: culture populaire pas morte, P.E.C., pas mort.

Il reste, cependant, que partout, le bel enthousiasme de la Libération est tombé. Peu d'hommes, et des hommes fatigués par des journées de 12 ou 15 heures. Un public populaire difficile à intéresser aux loisirs culturels. Tant de soucis immédiats l'assaillent, l'obsèdent. Des crédits insuffisants, parfois nuls, toujours en retard. Et quoi en vue? Des lendemains de nouvelles compressions financières. Que sont devenues les gens naguère tout disposées à "faire quelque chose", les uns tiennent, d'autres se retirent peu à peu dans leur métier, leur famille, leurs tracas personnels, leurs petits plaisirs.

Le mal déborde notre mouvement. C'est à toute l'éducation populaire qu'il s'étend. Et c'est à tous qu'il faut répéter ce que nous disons souvent au cours de nos tournées: mauvais moment à passer; ne comparez pas l'état de l'éducation populaire au rêve que vous avez pu concevoir. Cet idéalisme est faux. Il fait mal. Comparez l'éducation populaire d'aujourd'hui à celle d'hier: qu'existait-il à la Libération? Qu'existait-il avant 40? Réfléchissez, mesurez le chemin parcouru dans le nombre des institutions, des stages, des écoles, dans l'étendue du public touché, dans la qualité des méthodes employées ou des expériences entreprises pour l'éducation extrascolaire de l'enfance, de la jeunesse ou de l'adulte. Ce n'est pas mésestimer nos devanciers que de dire qu'ils ont permis à l'éducation populaire de faire un nouveau progrès.

Ayons une vue juste de l'éducation populaire. Sachons aussi lui donner sa place réelle en la rattachant à la situation générale de la France. Autre forme d'idéalisme que d'isoler arbitrairement l'éducation populaire de la vie globale du peuple français sous le couvert de grands mots. En oubliant qu'il faut d'abord combattre afin d'obtenir les conditions préliminaires qui permettront de s'en rapprocher réellement: conditions financières, économiques, sociales, un pays pauvre n'aura qu'une éducation populaire pauvre. Augmenter la richesse, donc la production de la France est nécessaire à l'essor de notre action. La lutte entre les plaisirs commerciaux et les joies saines, éducatives, culturelles que nous proposons restera inégale tant que les commerçants, les trusts du ciné ou du bistrot resteront tout puissants. Enfin l'éducation populaire avance au pas de la Démocratie française. Tant que les masses populaires n'auront pas une place plus réelle dans cette démocratie et l'état qui la représentent, l'éducation populaire aura de faibles moyens et n'inspirera guère confiance à ceux qu'elle voudrait toucher. L'avons-nous souvent dit au P.E.C.: "La Culture Populaire est une culture militante, ou elle est une utopie" Ajoutons aujourd'hui "et une douloureuse illusion". Prendre conscience que l'éducation populaire ne peut être isolée de la France, que la démocratie est indivisible, le progrès indivisible, préférer à l'amère utopie d'une éducation populaire abstraite de la réalité française, la rude joie d'un engagement pour un nouveau progrès de toute la démocratie: tels sont à nos yeux les premiers moyens de lutte efficace contre le découragement qui menace l'animateur en difficulté.

Ensuite, ne jamais oublier la tâche essentielle que nous avons entre-
/.....

prise, tout particulièrement nous, militants du P.E.C. Souvent le temps a pressé notre travail, souvent la multiplicité des tâches a dispersé nos efforts, mais nous ne croyons pas dans les entreprises hâtives: une conférence, un jeu, une séance de théâtre, une fête, un voyage: c'est mieux que rien mais qu'en reste-t-il? 100 adhérents au foyer rural ou à la maison de jeunes jusqu'à quand? Et pour faire quoi? Est-ce que mon cercle d'études ou ma conférence a rendu mes auditeurs meilleurs travailleurs, meilleurs militants, mieux engagés dans la vie réelle du monde réel? Nous nous posons souvent ces questions essentielles et c'est pour cela que nous sommes au P.E.C. Nous croyons aussi à la pédagogie. Pas celle des théoriciens ou praticiens de l'enseignement et de l'éducation des enfants; elle est faite pour les enfants, qu'elle reste aux enfants. Mais nous croyons à la pédagogie qui se dégage des habitudes de travailler, de sentir, de penser de l'ouvrier, du paysan, de l'employé: pédagogie pour un enseignement de militant, une culture du soir, un tourisme de congés payés, une peinture du Dimanche, une culture au cours de la vie quotidienne, pédagogie que nous voulons dégager patiemment de nos entreprises, de nos réflexions. Tant d'illusion jonchent l'Histoire de la Culture Populaire. Aujourd'hui encore combien d'essais dont certains sont si fiers. Faut-il nous lancer en tous sens pour ouvrir de nouveaux patronages, nouvelles amicales, nouveaux foyers, nouvelles maisons ou clubs? Que ceux qui y croient le fassent: c'est utile. Nous, n'oublions jamais que nous avons avant tout à les aider pour que leur travail éducatif soit plus efficace. Soyons engagés dans quelques expériences, perfectionnons-les, chacun dans notre coin de France. Faisons le point. Echangeons, entre nous de groupe à groupe, des groupes au Centre, nos résultats, nos jugements, nos progrès plus que par le passé. Mais surtout, sans hâte, sans impatience. Notre exigence culturelle et pédagogique, notre souci humain d'efficacité dans l'éducation populaire doit nous rendre plus patients que quiconque. L'hiver peut être long et rude, mais le grain semé est patient, il fait patiemment son travail de grain qui germe: il sait bien que le printemps viendra. Choisissons donc une terre de bonne qualité, un grain de bonne qualité. Armons-nous de patience de bonne qualité. Bon courage à tous nos camarades P.E.C. des quatre coins de France

PEUPLE ET CULTURE

LES EDITIONS P.E.C.

Le Cahier N°2, retardé par les difficultés administratives et financières que vous connaissez va enfin pouvoir paraître.
Nous demandons encore quelques semaines de patience aux abonnés: le temps d'achever le tirage commencé et d'assurer les expéditions.

Merci d'avance.

J.R.

:
: LA VIE DU P. E. C. :
:

I - LE CENTRE NATIONAL

:
: Le P.E.C. et les Foyers Ruraux :
:

Lors de son Assemblée Générale, qui a eu lieu le Mardi 1er Avril, la Fédération des Foyers Ruraux a accepté de signer le texte d'accord suivant avec PEUPLE ET CULTURE:

- I - La Fédération des Foyers Ruraux reconnaît PEUPLE ET CULTURE comme organisme technique spécialisé dans la formation et le groupement technique des animateurs, instructeurs et moniteurs d'Education Populaire.
- II - La Fédération des Foyers Ruraux s'engage à soutenir PEUPLE ET CULTURE dans son action en vue de la qualification et la formation des animateurs, instructeurs et moniteurs d'Education Populaire.
- III - La Fédération des foyers Ruraux s'engage à faire participer PEUPLE ET CULTURE à l'organisation et l'encadrement des stages, soit stages organisés sur le plan national ayant pour but l'information ou la formation soit stages organisés sur le plan régional ayant pour but, l'information ou le lancement d'institutions d'Education Populaire. Sur le plan régional également, PEUPLE ET CULTURE pourra être associé aux efforts d'information culturelle assurés par la Fédération des Foyers Ruraux. Les modalités d'application seront à définir pour chaque stage : élaboration des programmes et méthodes, organisations, encadrement.
- IV - PEUPLE ET CULTURE est décidé à perfectionner et élargir continuellement son corps d'instructeurs nationaux selon; les leçons des expériences et les besoins réels des Associations d'usagers. Dès aujourd'hui, il propose à la Fédération des Foyers Ruraux de donner à ses meilleurs cadres techniques, l'occasion de venir dans les séances de travail, ses stages d'information suivant des modalités morales et matérielles à définir dans chaque cas, exposer leurs expériences.
- V. - Pour étendre le plus possible le champ d'action de l'Education Populaire, le P.E.C. s'engage par son travail à favoriser le lancement ou le développement des activités de la Fédération des Foyers Ruraux qui pourra utiliser suivant les modalités financières et morales à définir, les services d'instructeurs nationaux du P.E.C., en déplacement à des fins de liaisons ou d'inspections techniques.
- VI. - Afin de permettre un échange incessant entre l'action de la Fédération des Foyers Ruraux et le Travail technique de PEUPLE ET CULTURE le P.E.C. propose de réserver une place à l'un des représentants de ladite Association dans ses conseils de service, stages, documentations, éditions et dans ses équipes de travail technique.
- VII. - Afin de faire une place de plus en plus importante aux besoins et aux exigences de la Fédération des Foyers Ruraux, dans l'orientation générale de PEUPLE ET CULTURE, le P.E.C. propose à la Fédération des Foyers Ruraux de désigner au Comité Directeur du P.E.C. un représentant.

Ces accords renforcent les liens d'amitié qui existaient déjà entre nos deux Associations. Puissent-ils être le prélude d'un efficace travail en commun.

G. G.

G. C.

$\frac{1}{2} - \frac{1}{3} = \frac{1}{6}$

La Fédération des Foyers Ruraux de l'Aisne dont notre camarade R. Michel est l'actif Secrétaire Général, annonce, dans son bulletin n° 2, son adhésion collective à "PEUPLE ET CULTURE", pour profiter des expériences actuelles d'éducation populaire, dont les techniques, et les méthodes de travail sont souvent différentes de celles de l'école. Nous souhaitons la bienvenue à ces nouveaux camarades.

J. R.

Le P.E.C. et " Conquête de la Culture "

L'Association "CONQUETE DE LA CULTURE" a dernièrement modifié sa structure. Nous vous donnons ci-joint la composition du nouveau bureau et un aperçu des méthodes pédagogiques employées.

"CONQUETE DE LA CULTURE" se met à la disposition des Associations régionales de Culture et des organisations pour les aider dans leur travail d'éducation artistique.

"CONQUETE DE LA CULTURE" a en préparation une série d'ouvrages axés sur les grands thèmes et les grandes oeuvres. Ont déjà paru : "La Cathédrale de Strasbourg" - "Conquête de la Haute Montagne".

G. C.

CONQUETE DE LA CULTURE.

Association technique de culture populaire, artistique et touristique
affiliée à PEUPLE ET CULTURE.

Modification de structure :

Le Bureau est constitué de la façon suivante :

Bureau est constitué de la façon suivante :

Président d'Honneur : Marcel AIMOND
Président : Michel PARENT, Inspecteur des Monuments
Historiques
Vice-Présidents : François MATHEY, Inspecteur des Monuments
Historiques
Henry BONNEL, Secrétaire de la Commission
à PEUPLE ET CULTURE
Secrétaire : Jacques CLOS
Trésorier : Jacques HOULET
Membres : Geneviève CACERES
Michel FARE, Conservateur du Musée des
Arts Décoratifs
Paul FOIRET, Professeur de Géographie
Yves GUILLOT, Commissariat au Tourisme
Gilberte HERZ LEMAIRE
Henri LABARRE, Commissariat au Tourisme.

I - La visite dirigée : de ville : étudiée en fonction de la vie passée et future de la cité (urbanisme)
de monuments particuliers : lier les questions de structure et d'usage (fonction créant organe) - les questions de représentation (iconographie) et de style - (sculpture, peinture)
lier les deux points précédents par : la décoration se loge là où l'appelle la structure, de musées : 1ère phase : Promenade libre, 2ème phase : Etude analytique d'œuvres types, 3ème phase : Expérience personnelle de cette méthode analytique sur d'autres œuvres. Conclusions d'ensemble.

II - Les cycles d'études

1/ Toujours appropriés à un problème d'éducation populaire déterminé:

Elèves-maîtres des Ecoles Normales

Cours du soir pour Conférenciers-guides

" " " " Animateurs de centres de séjour

" " " " Guides de caravanes ouvrières.

2/ Toujours axé en fonction de ce besoin sur un thème central :

pour éducateurs sportifs

a) à la recherche d'un style (style sportif et artistique)

b) l'évolution du corps humain, par le témoignage de l'art.

III - Les Principes

1/ Les cadres à former ne sont pas nécessairement des spécialistes (archéologues, artistiques) mais avant tout des éducateurs.

2/ dans chaque milieu où une Culture générale est possible (sport) il peut se trouver un éducateur qui soit capable de s'orienter dans ces recherches des rapports entre sa technique de base et les questions artistiques - C'est cet éducateur qui recevra à Conquête de la Culture, l'information artistique et pédagogique complémentaires.

3/ Les Educateurs doivent faire tous les détours nécessaires (Art et Science, Art et Sport, Art et Voyage, l'Art dans le Mouvement social) pour parvenir à cette fin, sans concessions sur la qualité, de libérer le pouvoir d'éducation artistique.

4/ Processus psychologique de la méthode - contre visite de Musées.

-----:
:
:
: Le P.E.C. et la Ligue de l'Enseignement :
:
-----:

Nos camarades DUMAZEDIER ET CACERES ont participé en Mars à un stage de propagandistes organisé par la Ligue de l'Enseignement.

DUMAZEDIER fera, le 22 Mai, à la demande de Monsieur BARRET, Responsable du Cercle Parisien, un exposé sur " SUEDE ET CULTURE POPULAIRE ".

-----:
:
:
: Le P.E.C. et L'U.F.A.J. :
:
-----:

Un stage U.F.A.J. dirigé par André LEGUYER a eu lieu du 4 au 9 Avril à CLERLANDE (Puy de Dôme) Il était consacré à l'information de Parents Aubergistes temporaires.

- 8 -

Notre camarade G. HERZ a participé au stage et y a fait notamment l'exposé suivant " Les Auberges de Jeunesse, facteur d'Education Populaire"

: Le P.E.C. et Santé, Loisirs, Culture. :

Une étroite collaboration se poursuit entre S.L.C. et le P.E.C. Après l'organisation d'une session destinée aux Assistantes Sociales de l'Armée, c'est la préparation de deux stages pour animateurs de sanas actuellement en cours. Il convient aussi de signaler que S.L.C. a été chargé de réorganiser la Bibliothèque du Sanatorium des Cheminots de Ris-Orangis (S.&O) Le concours du P.E.C. lui a été assuré.

: Le P.E.C. et les Etudiants. :

PEUPLE ET CULTURE est chargé d'une série de 6 articles dans le COURRIER DES ETUDIANTS, organe officiel des oeuvres sociales d'étudiants. Il se propose d'associer le monde étudiant à la diffusion de la culture et de l'éducation populaire.

1er article : La Culture Populaire et les Etudiants : J.DUMAZEDIER
2ème " : Les étudiants et les colonies de vacances : LABORDE
(C.E.M.E.A.)
3ème " : Les Etudiants et le Tourisme Populaire : Henry BONNEL
4ème " : Les Etudiants et les Coopératives de spectateurs (Théâtre cinéma, musique etc....) DELARUE.
5ème " : Les Etudiants et l'Education Ouvrière : CACERES
6ème " : Les Etudiants et la Pédagogie de l'Education Populaire : MICHAUD

: Le P.E.C. et Air - France :

Notre camarade DAROUX, chargé depuis un mois de la formation des Cadres à Air-France, nous envoie le rapport suivant, sur ses premières activités:

Un personnel spécialisé, des locaux et des terrains (voir des châteaux et des parcs) du matériel.... des dizaines de millions sont consacrés à la formation du personnel de la Société Nationale Air-France.

Environ 2.000 personnes à la Libération, près de 10.000 aujourd'hui travaillent dans la Société.

Les métiers sont nombreux. Le public connaît le vendeur de billets derrière son comptoir d'agence, il connaît le commissaire de bord ou l'hôtesse de l'air, parfois le pilote. Mais connaît-il le mécanicien qui répare les appareils, le contrôleur qui les vérifie, le dispatcher qui guide l'appareil en vol, l'agent commercial qui s'occupe du fret, de la douane, le chef d'escale, l'ingénieur, l'ouvrier.....

Autant de métiers : autant de connaissances, de gestes, d'expériences qu'il s'agit d'acquérir.

Or, il faut faire vite. La concurrence étrangère est vive. Le réseau

- 7 -

aérien français est reparti de zéro (ou presque) en 1944. Il faut des hommes au métier sûr, sans être pour autant esclaves de routines, de compétence spécialisée sans être séparés des autres métiers de l'entreprise. Il faut obtenir en quelques mois ce qu'on obtient en quelques années. Former vite et bien : tel est le problème posé au Centre de Formation et de Sélection d'Air-France.

Plusieurs stages se déroulent simultanément. Ils sont d'une durée variable de 8 Jours à 4 Mois. Les instructeurs se sont rendu compte qu'aucun enseignement vivant et efficace ne pouvait se faire sans un matériel pédagogique spécialement préparé.

Certes les cours et les conférences sont nécessaires; mais ils sont insuffisants. Les méthodes scolaires ne peuvent satisfaire l'ouvrier, le technicien ou l'employé, habitués à être "sensibilisés" par des moyens directs (affiches, tracts, radio, cinéma...) L'enseignement doit mêler la projection de vues ou de films; aux exposés et commentaires de l'instructeur, à la présentation de cartes et de panneaux.....etc.

Tous les moyens doivent converger pour faire comprendre mieux et plus vite.

Comme il s'agit de former ou de perfectionner des hommes dans leurs gestes et leur vie professionnelle, plus de temps peut être consacré aux séances pratiques qui mettent le personnel "dans le bain" dans les conditions mêmes du travail, avec le matériel qu'il utilisera (documents, appareillages...) dans le cadre où il évoluera (banque d'une agence, cellule d'un appareil...)

Telles sont les idées que nous avons mises en avant pour la formation du personnel d'Air-France.

Chargé de l'étude et de la mise en oeuvre des moyens pédagogiques modernes j'ai ainsi la possibilité dans un cas précis d'essayer d'appliquer les méthodes de PEUPLE ET CULTURE.

J'ai commencé par ouvrir une enquête auprès des instructeurs des services intéressés afin de connaître leurs besoins et les problèmes posés par une formation aux aspects si multiples.

Frappé par le manque de moyens visuels, mes recherches portent actuellement sur le Cinéma et les vues fixes. La projection de microfilms (18 X 24 24 X 36 ou vues sur plaques 5 X 5) semble particulièrement efficace et économique. N'importe quel document (photos, graphiques, schémas etc...) peut ainsi être projeté en salle claire avec un appareil à peine plus encombrant qu'un appareil photographique et d'un prix approximatif de 6.000 Frs. La reproduction de microfilms est peu coûteuse. Elle varie de 3 Frs à 25 Frs. Valable pour la formation professionnelle, cet équipement l'est aussi pour l'Education Populaire.

Ainsi, pour 7 ou 8.000 Frs, le militant a à sa disposition un matériel pédagogique qui rendra vivants, sa conférence, sa séance de démonstration, son cours. (Je signale à titre d'exemple, que des bandes de vues fixes, sur le sport, ont été réalisées par les entraîneurs de la Fédération de l'Athlétisme; notre camarade Michel PARENT prépare une collection de vues "Paysages et Monuments de France"..... etc.)

Le travail de documentation est à peine commencé. Il doit aboutir à la création d'un véritable service de matériel pédagogique comprenant; livres et manuels, planches murales, maquettes, vues fixes, photos, films, disques etc. avec fichiers et catalogues.

Il serait intéressant que les camarades ayant connaissance d'une expérience semblable nous en fassent part.

Dans un prochain papier, je donnerai d'autres informations sur ce travail en cours et traduirai les premières observations que j'ai pu faire sur la difficulté du rôle du militant d'Education Populaire dans la formation professionnelle.

M. DAROUX.

Le passage de notre équipe à ALGER (Décembre 1946) a laissé des traces dans les journaux d'Afrique du Nord. Le "Journal d'Alger" du 10 Janvier 1947 consacre un long article élogieux et documenté, au stage de Culture Cinématographique dirigé par BAZIN et M. GERIN à Fort-de-l'Eau.

-----:

Le périodique paysan "La terre d'Oc" de Vic-Fézenzac (numéro de Décembre) a inséré une demi-page de publicité en faveur des Cahiers "Peuple et Culture" Merci à nos amis languedociens.

-----:

Nos camarades des C.E.M.E.A. ont rendu compte amicalement, sur le numéro de Décembre de "Vers l'Education Nouvelle" de notre Manifeste "Un Peuple, une Culture". Nouvelle preuve des relations de bon voisinage établies entre nos associations.

-----:

La revue "Existences" (N°39-1946-47) présente en 4 pages l'oeuvre et les idées du P.E.C. qu'elle rattache avec sagacité au grand mouvement intellectuel de 1789. La revue des Etudiants de Sana, est ainsi une des premières à rendre justice à notre effort.

-----:

Dans le rapport qu'elle a présenté à l'U.N.E.S.C.O., sur l'Education Populaire en France, Madame Madeleine Léo LAGRANGE a consacré 2 pages à PEUPLE ET CULTURE, son historique, ses buts, ses méthodes pédagogiques.

-----:
: LA VIE DU CENTRE :
:-----:

Des réunions de Chefs de Services et de Chefs de Sections ont lieu tous les 15 Jours, le Vendredi à 14 H. 30.

Rassemblant les instructeurs et les responsables du Mouvement, ces réunions permettent une information réciproque et une meilleure orientation du travail de chacun. Il est actuellement question de profiter de ces réunions pour soumettre aux camarades certains textes (documents, comptes-rendus etc...) et en discuter avec eux.

-----:
: LA VIE DES COMMISSIONS, :
:-----:

- FORMATION INTELLECTUELLE PRATIQUE.

Dans sa dernière réunion, la Commission a travaillé sur un texte de DUMAZEDIER: " La F.I.P. et l'Entraînement à la rédaction ". GAUVIN et CACERES ont été chargés de la mise au point. Dans sa prochaine réunion, la Commission reprendra le texte de DUMAZEDIER "Dialectique et Entraînement Mental ".

CULTURE SPORTIVE

- 3 -

La Commission avec nos camarades TRUC, Directeur Régional, Jeunesse et Sport, MARTIN, CICCIONE, BREISTROFFER, COUSIN etc... prépare le fascicule "CULTURE SPORTIVE" et fait du bon travail en liaison avec le C.R.E.P.S. de la région.

CICCIONE participe, au nom de la Commission, aux nombreux stages sportifs organisés par la Direction Régionale des Sports de l'Académie de Grenoble. CICCIONE doit rédiger la conférence faite au stage de Marseille sur le "Sport comme moyen de culture" - Cette conférence accompagnée d'une documentation sera envoyée à nos correspondants dès qu'elle sera ronéotypée. Elle peut servir de guide pour toute causerie de stage.

- COMMISSION D'ETUDES DU TOURISME POPULAIRE.

La Commission s'est réunie le Vendredi 28 Mars, à 16 h, 14 rue Monsieur le Prince. Peu de participants. Le départ de BONNEL entraînant une nouvelle répartition des tâches, il a été décidé que G. HERZ et G. CACERES assureraient temporairement le secrétariat de la Commission et assisteraient à ce titre aux différentes réunions.

"Le Guide du Haut Chemin des Alpes", destiné à l'U.F.A.J., est en bonne voie et sera livré fin Avril à l'éditeur. Nous demandons aux camarades intéressés par les travaux de la Commission de nous faire part de leurs suggestions.

Nous rappelons que la Commission d'Etudes de Tourisme Populaire travaille en étroite liaison avec "Conquête de la Culture".

... Certaines phrases du dernier compte-rendu de la Commission d'Etudes du Tourisme Populaire, dont sont seules responsables une généralisation hâtive et une mauvaise interprétation, ont pu étonner nos camarades. Nous voudrions leur dire ici qu'une collaboration confiante unit Tourisme et Travail et le P.E.C., ainsi que le prouvent les derniers stages faits en commun.

- COMMISSION RURALE

Le P.E.C., en accord avec les C.E.M.E.A., et avec leur participation, envisage de réunir une Commission Nationale Rurale, P.E.C. - C.E.M.E.A. les 2 - 3 - 4 Mai à Annecy. Il s'agirait, avant tout, d'établir le bilan des expériences d'Education en milieu rural déjà faites par les 2 mouvements, et d'en tirer des conclusions pratiques, pour l'action à venir.

G.C.

:-----:
: LA VIE DES SERVICES :
:-----:

LE SERVICE DES STAGES :

LE P.E.C. et la LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Stage U.F.O.C.E.L. Notre camarade BAZIN a participé au stage de l'U.F.O.C.E.L. à Sceaux. Il a assuré en particulier le Mercredi 19 Février, un exposé d'information sur les Ciné-Clubs. Le public était composé d'instituteurs, ruraux pour la plupart; et leur préoccupation cinématographique était, de ce fait, directement liée au public et aux moyens d'action de la campagne. L'exposé de BAZIN ne pouvait que faire ressortir le caractère urbain des ciné-clubs qui demanderont une adaptation technique et pédagogique spéciale aux

Stage de Propagandistes (Boisy - Loire - 10 au 15 Mars 1947)

Au cours de ce stage, le P.E.C. était plus spécialement chargé d'exposer les moyens pratiques de propagande par la parole et par l'écrit. Le P.E.C. par la mise au point incessante qu'il fait des méthodes pédagogiques susceptibles de développer les moyens d'expression, n'était-il pas le mieux qualifié pour indiquer aux propagandistes comment ils pouvaient se donner à eux-mêmes cette formation intellectuelle pratique indispensable? M.M. BELLION, Secrétaire Général et ROUSSELLE, Directeur Général de la Ligue et DUMAZEDIER avaient établi un cycle logique et cohérent de conférences destinées à assurer un début d'entraînement mental aux stagiaires dans le cadre de leurs tâches quotidiennes. Après un exposé général de GAUVIN sur les principes de la méthode, illustré par quelques exercices destinés à montrer expérimentalement quelles sont les formes de pensée auxquelles il faut s'entraîner, 3 séances eurent lieu :

L'Entraînement mental à la Documentation - FERLET

L'Entraînement mental à l'Allocution - CACERES

L'Entraînement mental à la Rédaction - DUMAZEDIER

Les stagiaires emportèrent ainsi des directives précises, leur permettant d'acquérir et d'utiliser les matériaux nécessaires à leur travail de propagandistes.

Les instructeurs du P.E.C. s'étant efforcés de rendre leurs exposés vivants, pratiques, tout en justifiant constamment la méthode utilisée par les principes qui l'éclairent et l'expliquent, ce stage connut le succès habituel que trouve la "formation intellectuelle pratique" auprès de tous ceux qui ont le souci de mieux remplir une fonction éducative quelle qu'elle soit.

F.

Liaison avec l'U.F.O.L.E.A.

C'est avec grand plaisir que j'ai pu m'entretenir avec Monsieur CANDÉLIER, représentant l'U.F.O.L.E.A. En effet, sur tous les sujets abordés nous nous sommes trouvés en plein accord. Je signale en particulier les deux points suivants :

1/ La laïcité, telle que la conçoit la Ligue de l'Enseignement, me paraît être la seule ligne de conduite à suivre actuellement si l'on désire faire un travail de synthèse durable.

2/ Sur le plan esthétique, si l'on doit souhaiter la réalisation d'œuvres de qualité supérieure, il est néanmoins indispensable de prendre les groupements artistiques post et péri-scolaires là où ils sont même si leur production est médiocre. De ce point de départ, il est possible de faire un effort d'amélioration en donnant à ces groupements des techniques de recherche. Prendre systématiquement le contre-pied de tout ce qui se fait à l'heure actuelle dans les milieux scolaires, serait une sottise.

La conclusion principale de notre entretien a été un projet de collaboration qui sera probablement réalisé lors d'un prochain stage U.F.O.L.E.A.

Ch. ANTONETTI

Stage de Culture Sportive

Dans "Europe" n° 14 de Février 1947, Emile DANOEN, consacre un article au stage de Culture Sportive de Novembre 1946, auquel il a participé. Dans cet article complet et précis, où les activités de ce stage trop court sont relatées et analysées avec grande sympathie E. DANOEN montre combien

A la suite du stage de Romagne, qui réunissait du personnel des Académies de BORDEAUX - CLERMONT-FERRAND - TOULOUSE et POITIERS, un voeu a été adressé le 12 Mars 1947, à la Direction de l'Education Populaire qui insiste notamment sur la nécessité d'organiser des stages généraux et spécialisés :

I/ Stage d'Information : avec la collaboration des techniciens de l'U.F. A.J., de la Fédération des Maisons de Jeunes, de la Fédération des Foyers Ruraux etc... qui permettraient aux Inspecteurs d'acquérir une plus grande compétence technique et une conscience plus exacte de leur rôle administratif.

2/ Stage de spécialité : avec la collaboration des instructeurs d'organismes pédagogiques, comme PEUPLE ET CULTURE, CENTRES D'ENTRAINEMENT AUX METHODES ACTIVES, qui leur donneraient les moyens de se perfectionner dans la discipline la plus conforme à leurs goûts et à leurs aptitudes.

— : — : — : — : — : — : — : — : — : — : — : —

LE P.E.C. et TOURISME ET TRAVAIL

A la suite des contacts pris par BEAURAMIER et BEDECARFATS, avec nos camarades DUMAZEDIER et Gil.HERZ, PEUPLE ET CULTURE a été appelé à participer au stage de formation des Moniteurs de Caravanes ou d'Animateurs de Voyages organisé par TOURISME ET TRAVAIL. Pendant que quelques instructeurs allaient soit à PAUVRES (Ardennes), soit à VERSAILLES (S & O) notre camarade G.HERZ a dirigé le stage de Moniteurs de Caravanes qui eut lieu à THEIX (P.de D.) du 31 Mars au 5 Avril.

Page 1 Date 1 Page 2 Date 2 Page 3 Date 3 Page 4 Date 4 Page 5 Date 5

SERVICE STAGES XXX SERVICE REGIONS

Nous vous présentons aujourd'hui, notre calendrier de stages pour l'année 1947.

Vous pouvez constater, à la lecture de ce calendrier, que l'orientation du P.E.C., en matière de stages est bien différente de ce qu'elle fut pendant les années 1945 et 1946. En effet, alors qu'il s'agissait d'informer les militants de culture populaire, des expériences qu'il pouvait tenter, il s'agit maintenant de leur donner les moyens de poursuivre ces expériences. C'est pourquoi, après avoir suscité des besoins d'éducation populaire nous nous efforçons de répondre aux demandes qu'ils ont causées. Et ainsi, le P.E.C. est appelé de plus en plus à apporter sa participation dans l'organisation des stages des plus grandes associations d'Education Populaire, soit sur le plan national, soit sur le plan régional. Cependant, lorsque des demandes identiques ont pu être groupées, des stages entièrement organisés et dirigés par Peuple et Culture, sont prévus sur le plan national.

D'une façon comme de l'autre, nous nous attachons de plus en plus à connaître, de façon précise, les désirs et besoins de la base et à les satisfaire aussi complètement que possible.

- 6 au 11 Janvier : MARSEILLE -(B. du R.)
Participation à un stage de Formation de Parents Aubergistes, organisé par l'Union Française des Auberges de Jeunesse (U.F.A.J.)
- 5 MARS au 15 JUIN : PARIS - Ecole Nationale d'Apprentissage
Session d'Etudes sur la Culture Populaire destinée aux élèves de E.N.N.A. (sous forme d'exposés bi-mensuels)
- 9 MARS au 14 MARS : BOISY (Loire)
Participation à un stage de Propagandistes, organisé par la Ligue Française de l'Enseignement.
- 10 MARS au 15 MARS : ROMAGNE (Hte-Vienne)
Participation à un stage d'Information de Direction Régionale des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire.
- 17 MARS au 18 MARS : MARSEILLE (B. du R.)
Participation à un stage d'Information sur la Culture Populaire, organisé par la Direction Régionale de Jeunesse et des Sports.
- 22 MARS : LANTENAY (Côte d'Or)
Participation à un stage organisé par la Direction Régionale des Mouvements de Jeunesse et des Sports
- 31 MARS au 13 AVRIL : SAINT-CLOUD
Participation à un stage organisé par la Direction des M.J.E.P. "Formation Intellectuelle appliquée à la pédagogie des adultes dans l'éducation populaire".
- 31 MARS au 5 AVRIL : THEIX (Puy-de-Dôme)
Participation à un stage de formation de Moniteurs de Caravanes, organisé par Tourisme et Travail.
- 31 MARS au 5 AVRIL : PAUVRES (Ardennes)
Participation à un stage de formation de Moniteurs de Caravanes, organisé par Tourisme et Travail.
- 2 AVRIL au 3 AVRIL : LILLE - PHALEMPIN (Nord)
Participation à un stage d'informations organisé par la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports.
- 6 AVRIL au 8 AVRIL : CLERLANDE (Puy-de-Dôme)
Participation à un stage organisé par l'Union Française des Auberges de Jeunesse.
- 8 AVRIL au 13 AVRIL : VERSAILLES (S.&O.)
Participation à un stage d'Animateurs de voyages organisé par Tourisme et Travail.

- 14 AVRIL au 28 AVRIL : VAL-DE-GRACE (PARIS)
Session d'informations sur l'Education Populaire organisée avec SANTE-LOISIRS-CULTURE pour les Assistantes Sociales des services de l'Armée.
- 19 AVRIL au 20 AVRIL : NANTES (L.I.)
Participation à un stage organisé par le Centre Laïque d'Education Populaire.
- 20 AVRIL au 26 AVRIL : ZONE OCCUPEE
Participation à un stage réservé aux Lecteurs Français des Universités Populaires.
- 1ER MAI au 21 MAI : ANNECY (H.S.)
Participation à un stage de formation de Parents Aubergistes organisé par l'Union Française des Auberges de Jeunesse.
- 2 MAI au 3 MAI : BORDEAUX (Gironde)
Participation à un stage organisé par la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports.
- 5 MAI au 10 MAI : LANTENAY (Côte d'Or)
Participation à un stage d'Animateurs de Caravanes organisé par le Centre Educatif de Lantenay.
- 9 MAI au 11 MAI : PHALEMPIN (Nord)
Participation à un stage organisé par la Direction Régionale de la Jeunesse des Sports de STRASBOURG.
- 15 MAI au 30 MAI : BESANCON (Doubs)
Participation à un stage organisé par l'Association Franco-Comtoise de Culture.
- 17 MAI au 18 MAI : MARSEILLE (B.duR.)
Participation à un stage organisé par la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports.
- 20 MAI au 25 MAI : ALGER
Stage de Foyers Ruraux, informations et formation d'Animateurs.
- 20 MAI au 25 MAI : NANTES (L.I.)
Participation à un stage pour les Foyers Ruraux organisé par le Centre Laïque d'Education Populaire.
- 23 MAI au 29 MAI : ALGER
Participation à un stage d'Education Ouvrière Information et formation de moniteurs.
- 30 MAI au 10 JUIN : COLLONGES AU MONT D'OR (Rhône)
Participation à 2 stages d'informations pour Animateurs culturels en Sana, organisé par SANTE - LOISIRS - CULTURE.

- 26 JUIN au 3 JUILLET : LANTENAY (Côte d'Or)
Participation à un Stage d'Education Ouvrière.
- 11 JUILLET au 12 JUILLET : VALENCE (Drôme)
Participation aux journées pédagogiques des Instituteurs de la Drôme.
- 18 JUILLET au 18 AOUT : COLLONGES AU MONT D'OR (Rhône)
Participation au stage de formation pour les animateurs culturels en sana, organisé en collaboration avec SANTE-LOISIRS-CULTURE.
- 20 JUILLET au 27 JUILLET : NANTËS
Participation à un stage organisé par le Centre Laïque d'Education Populaire - Formation de moniteurs de Loisirs.
- 11 AOUT au 30 AOUT : ANNECY (H.S.)
Stage de formation pour bibliothécaires de bibliothèques populaires : problèmes sociaux et pédagogiques de bibliothèques populaires.
- 10 OCTOBRE au 15 OCTOBRE : MARSEILLE (B. du R.)
Participation à un stage organisé par la Direction Départementale des M.J.E.P. stage d'informations et de formation pour animateurs de Foyers Ruraux.
- 1ER NOVEMBRE au 15 NOVEMBRE : MARSEILLE (B. du R.)
Participation à un stage organisé par la Direction Départementale des M.J.E.P. pour animateurs de Loisirs.
- 15 NOVEMBRE au 30 NOVEMBRE : MARSEILLE (B. du R.)
Participation à une tournée organisée par la Direction Départementale des M.J.E.P.
Lancement de Foyers Ruraux.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Il conviendrait, afin de compléter ce calendrier des stages, de signaler d'autres projets qui n'ont pas encore pris forme définitive :

- Participation aux Stages de la Ligue de l'Enseignement
- Stage d'information en Belgique
- Stage d'information au Maroc
- Stage pour les Directeurs et Directrices des Maisons de Jeunes, demandé par la Fédération des Maisons de Jeunes.
- Participation à un stage de perfectionnement des Instruteurs des C.E.M.E.A.
- Participation aux stages organisés par l'U.F.A.J.
- Participation aux stages organisés par Tourisme et Travail.

et, sur le plan régional :

- Participation à un stage organisé par la Direction Régionale Jeunesse et Sports de TOULOUSE.

Les conférences sont prévues qui toucheront 2 à 300 personnes, une chorale bientôt fonctionnant, un cycle en 18 séances, ~~doit-on dire~~ ~~devant~~ devant un centaine d'auditeurs.

À LYON, notre camarade BARD écrit:

"Pour nous mettre en rédaction, nous avons Madame QUILGHON et moi-même, ouvert un cours d'entraînement mental, à l'école d'assistantes et d'infirmières visiteuses de Grange-Blanche (60 à 100 élèves).

Le milieu est un peu spécial, et le premier contact a été assez rude.

Vous savez où se recrutent les Assistantes. À l'école si l'on trouve quelques filles de fonctionnaires, j'ai bien l'impression que le gros de la troupe vient de la petite bourgeoisie, et vous connaissez les difficultés que l'on éprouve quand on essaye d'exploiter les ressources de l'entraînement mental en "pays" capitaliste.

Malgré cela, nous ne nous sommes pas découragés et depuis quelque temps, nous sentons moins d'animosité à l'égard des révolutionnaires que nous représentons.

Nous avons ouvert un deuxième cours à l'école d'apprentissage du Bâtiment à ST PRIEST (60 à 80 élèves).

Les jeunes sont en service commandé et notre cours dure de 1h à 1h30. Vous dire que tous sont rattachés, ce serait beaucoup dire, mais nous espérons faire du bon travail dans ce milieu.

Un camarade instituteur BOISSEL, qui a suivi un stage de Formation Intellectuelle pratique à COLLONGES, cet automne, a ouvert un C.E.O à la Maison du Peuple de Vaise (LYON 5^e).

Il s'est trouvé immédiatement en butte avec les horaires irréguliers et n'a pu assurer un recrutement solide.

Nous le regrettons beaucoup pour lui. Nous comptions vraiment sur ce cours là, pour commencer notre expérience et partir de ce premier essai pour tirer des conclusions et ouvrir d'autres C.E.O (Berliet, Cours Central, Clair Rousse).

Il est vraiment regrettable que ces histoires de délastage soient venues briser ce que nous comptions mettre sur pied. Nous avions réussi à grouper une cinquantaine de professeurs ou d'instituteurs.

Dites-nous ce que vous en pensez, de ce qu'on pense le P.E.C.

DE MARSEILLE: Compte rendu du stage de MARSEILLE.

Une assistance "extraordinaire": Le Recteur (d'ailleurs président et puis-sance "invitante") 5 inspecteurs d'Académie et un grand nombre de Directeurs d'École Normale et d'Inspecteurs primaires. D'autre part, des représentants d'Institutions de Culture Populaire, Collèges du Travail, Tourisme et Travail, U.F.A.J., Ciné-Clubs, Foyers Ruraux, Ligue de l'Enseignement etc... Et bien entendu, les agents de liaison, les Inspecteurs de la Jeunesse et des Sports.

Cela a été une fois de plus un très court stage d'informations sur la Culture Populaire données par DUMAZEDIER, GACERES, CICCIONE, BAZIN et ROLLAND. Il aurait fallu plus longtemps pour convaincre tout le monde; Mais les problèmes ont été posés.

Le P.E.C. n'était engagé que comme élément de choc, mais lutter pour la culture populaire n'est-ce pas finalement lutter pour lui-même?

Sans travail et sans préméditation, la naissance d'un groupe P.E.C. s'est avérée possible. Surtout des préventions ont été dissipées, et de nombreux contacts ont été pris par les éléments nobles du P.E.C. qui sont repartis accompagnés d'une bénédiction presque générale.

Les 2 journées d'information ont eu des prolongements heureux - BAZIN a remarquablement dirigé une séance spéciale du Ciné-Club - Et l'U.N.I. a interviewé à "Marseille - Provence" CHAVANNE qui a répondu au nom du P.E.C

CHAMBERY

Notre camarade DOMENE continue son travail d'animateur au Ciné-Club et à la Maison des Jeunes.

GRENOBLE

La "Maison de la Culture" a commencé un nouveau cycle culturel "L'Homme et son Logis dans la Cité Moderne" - Nul doute que ce cycle ne connaisse le succès des précédents.

X

Les "Comédiens de Grenoble" ont présenté leur nouveau spectacle "Tirant l'Arc et la Juvénat", adaptation d'un nô japonais.

X

La liquidation du Centre National avait laissé depuis 3 mois un assez grand désordre matériel et moral. Depuis peu, le groupe régional, sous la direction de MARTIN reprend ses activités. Notre camarade MICHAUD avec les étudiants du C.I.F., CICCIONE et les Comédiens de GRENOBLE a repris une activité dans une commission "Lecture et initiation à la poésie".

ANNECY

DUMAZEDIER a fait une conférence sur "dialectique et entraînement mental" devant le groupe P.E.C. de Haute-Savoie et ses sympathisants. Une réunion restreinte du groupe P.E.C. a eu lieu à laquelle DUMAZEDIER participait; les problèmes posés, la qualité des échanges; la simplicité du ton ont été pour tous d'un grand réconfort dans cette période où il est si difficile de garder l'enthousiasme qui nous souleva au lendemain de la Libération. Notre camarade VIGNY a démissionné de poste de Secrétaire du Syndicat du personnel des services extérieurs de la Direction des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire.

X

Le calendrier des manifestations culturelles "Mars-Avril 1947" de nos amis d'ANNECY prouve leur activité.

LILLE

Monsieur le Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports ADENIS et notre camarade JACQUART ont organisé un stage d'information générale de 5 jours sur l'éducation populaire: techniques et organisation - Il a été fait une large place aux méthodes P.E.C. dans les exposés. DUMAZEDIER a été invité à y présenter les cycles culturels et les cours d'expression dans l'esprit de l'entraînement mental. Les stagiaires étaient pour 1/3 des instituteurs, 1/3 des assistantes sociales, 1/3 des moniteurs d'éducation physique (environ). Bon travail de diffusion pour nos publications. Possibilité de voir se former sous peu à LILLE, un groupe P.E.C (ce qui aiderait peut-être nos camarades JACQUART et MIQUET dans leur action, du point de vue pédagogique) en relation avec leur travail pour les C.E.O du Nord, Travail et Culture, la Ligue de l'Enseignement, l'Union française d'Universitaire.

! LA CULTURE POPULAIRE DANS LE MONDE!

U. N. E. S. C. O.

Conférence des organisations internationales privées sur la Reconstruction (14 - 16 Février 1947).

Le P.E.C. représenté par ROVIN a assisté aux discussions de la Conférence consacrées aux mesures à prendre en faveur de la reconstruction industrielle des pays dévastés (contribution de matériel scolaire, création de homes etc...) L'U.N.E.S.C.O demande aux organisations privées de soutenir son effort en lui fournissant informations, documentations et si possible, matériel dont elle assurera la distribution internationale. Le P.E.C. s'est engagé à contribuer à cet effort dans la mesure de ses moyens qui sont faibles. Il espère bénéficier lui-même de distributions de documents consacrés à la Culture Populaire. Cette réunion, quoique souvent d'un rythme un peu lent, a permis au P.E.C. de prendre rang parmi les organisations internationales.

J.R.

X

Visite de MOREAU, Directeur du Service de la Jeunesse et des Sports au Gouvernement Militaire Français en Allemagne.

Cette visite était destinée à préparer les stages en Allemagne prévus pour le premier trimestre 1947. Deux stages sont prévus avec une forte participation P.E.C.

- Stage pour les Lecteurs Français près des 25 Universités Populaires en Allemagne (20-26 Avril 1947).

Durée prévue: 8 jours - Lieu: Auberge de la Jeunesse de TITISEE (Forêt Noire)

- Un 2ème stage pour la fin du printemps réunira avec les délégués du P.E.C. les dirigeants allemands des Universités Populaires de notre zone d'occupation (zone nord, Palatinat, Hesse, Rhénanie, Sarre). Des précisions seront données ultérieurement.

MOREAU demande en outre que le P.E.C. songe à organiser des stages techniques pour les éducateurs allemands.

art dramatique - cinéma et culture - Formation Intellectuelle pratique.

Ces stages pourront avoir lieu pendant l'été.

Enfin du personnel parlant allemand est demandé pour les postes de lecteurs français près des Universités Populaires. Les rémunérations varieraient entre 600 et 2.000 marks. 6.000 frs français peuvent être transférés en France chaque mois. Il serait utile que nous puissions mettre à la disposition de MOREAU, quelques camarades déjà au courant des problèmes et méthodes de l'Education Populaire. Lettres de candidature à envoyer au P.E.C..

J.R.

X

PEUPLE et CULTURE a été invité à envoyer une délégation participer aux Ecoles d'Eté (Summer Schools) du National Council of Labour Collèges (N.C.L.C.) à Farncombe Hill, Surrey (Angleterre). Deux de nos camarades

iront cet été rencontrer les responsables de cette grande organisation britannique

J.R

La Direction de la Jeunesse et des Sports, pour la zone d'occupation française en Allemagne nous fait connaître que plusieurs rencontres d'étudiants franco-allemandes seront organisées cet été en Allemagne, notamment à FRIEDRICHSHAGEN du 1er au 21 Avril et du 15 au 21 Septembre. 150 étudiants français pourront participer à chacune de ces séances. Les inscriptions sont reçues à l'Office National des Universités 86 Bd Raspail. La participation de camarades P.E.C. à ces stages est vivement souhaitée par nos amis français en Allemagne.

J.R

! INSTRUMENTS DE TRAVAIL !

Nous ajoutons cette nouvelle rubrique à notre Bulletin de Liaison et nous voudrions qu'elle s'avère utile à tous les camarades engagés dans un travail de base. Utile pour leur action, utile pour leur formation.

LA DIFFUSION DE LA CULTURE DANS UNE VILLE DE PROVINCE

Pourquoi et comment établir un calendrier des Manifestations Culturelles d'une ville de province? Voici deux études qui pourront peut-être guider certains de nos camarades et les inciter à tenter à leur tour, cette expérience.

Le Calendrier Culturel.

Dans son programme initial de travail 1945 "TRAVAIL ET CULTURE" de Hte Savoie s'était proposé entre autres de "coordonner les activités culturelles individuelles ou collectives dans le département, en leur apportant des possibilités nouvelles. Provoquer pour cela une convergence d'efforts entre les personnes et organismes soucieux d'Education populaire.

L'Association "P.E.C de Hte-Savoie" ne voulait absolument pas entrer en concurrence avec des organisations plus anciennes et dont les activités étaient en partie ou totalité valables.

Comment les amener de leur état de dispersion et de cloisonnement, à une Fédération vivante et amicale. Le pieux était de leur offrir des services précis, répondant à des besoins pour chacune de ces associations et provoquant leur rapprochement. Nous inspirant de la "Maison de la Culture" de GRENOBLE, nous avons proposé aux associations d'ANNECY puis de la Hte Savoie d'établir avec elles et pour elle, un "Calendrier des Manifestations culturelles" destiné à être affiché assez largement et sur lequel les spectateurs éventuels pourraient choisir à l'avance et noter les spectacles qui les intéressent.

Nous avons fait ressortir aux Associations qu'en collaborant à l'établissement d'un tel calendrier, elles pourraient éviter de se gêner mutuellement et on ne verrait plus deux spectacles intéressants le même soir, ou une semaine vide à côté d'une semaine surchargée.

L'initiative a été très bien accueillie. La "Commission du calendrier" première ébauche d'une "Maison Annécienne de la Culture" fonctionne avec les associations suivantes:

- Société des Beaux Arts
- Peuple et Culture de Hte-Savoie
- Le Ciné-Club d'ANNECY
- Les Amis du Vieux ANNECY
- La Société Chorale
- La Musique Municipale
- Les Escholiers
- La Chorale Mixte des Lycées
- L'Association d'Anciens Elèves des Collèges Modernes
- L'Art au Village
- La Maison Rumillienne de la Culture
- La Société Artistique de Faverges
- L'Entr'aide Universitaire (Maison de Combloux)
- Franco - U.R.S.S.
- l'U.F.F.
- Le C.A.F.

Tous les deux mois, un calendrier a été publié dans la presse et affiché dans les lieux publics, les librairies, les écoles etc...

Signalons que le secrétariat permanent de P.E.C. de Hte-Savoie, qui a eu l'initiative du "calendrier" a pu obtenir un certain nombre de conférences ou concerts pour étoffer les semaines creuses. Il a alors loyalement offert aux associations compétentes qu'elles patronnent ces manifestations supplémentaires comme si elles les avaient elles-mêmes provoquées.

Les difficultés rencontrées sont les suivantes:

- 1°- certaines sociétés sont habituées à fonctionner seules depuis longtemps. Même ayant accepté l'idée d'une coordination mutuelle et d'un calendrier, elles ne signalent pas toujours leurs intentions. Il y a donc un travail de repérage attentif des manifestations culturelles en préparation et de dépistage des associations nouvelles ou non encore contactées qui constitue encore une partie importante de l'activité du secrétariat permanent du P.E.C. de Hte-Savoie.
- 2°- des difficultés seront rencontrées dans le choix des manifestations devant figurer au calendrier. D'une part, il a fallu, pour des raisons diplomatiques impérieuses, inclure certains spectacles ne présentant pas tout l'intérêt culturel souhaitable. La proportion heureusement, en a été très faible. D'autre part, quelques refus d'insertion ont donné lieu à des protestations qu'il a fallu apaiser de notre mieux.
- 3°- nous n'insisterons pas sur les difficultés matérielles de précision des dates par correspondance avec des tournées parisiennes, d'impression des affiches avec modifications de dernière heure etc...

Avenir de la commission au Calendrier.

Quoi qu'il en soit, l'organe permanent est créé, et a effectivement provoqué la collaboration des associations culturelles anciennes autour d'une tâche précise: l'établissement en commun du calendrier.

Il faut encore à la commission:

- s'élargir dans le sens d'une adhésion officielle et large des organisations syndicales: C.G.T. et C.F.T.C., Syndicat des Instituteurs en particulier. Le principe en a été admis. Il faut passer aux réalisations.

- compléter par la création de coopératives de spectateurs.
- développer ses activités en entrant en relations avec les organismes culturels de PARIS et de GENEVE, afin d'arrêter à ANNECY les artistes ou conférenciers français ou suisses circulant entre les deux pays.
- obtenir une participation financière des associations à l'impression du calendrier. Quelques unes seules ont suffisamment admis l'utilité du calendrier pour nous l'avoir offerte. Pour les autres l'insertion gratuite et le service gratuit de coordination est précisément ce qui les a attirées au groupement.
- doubler l'organisation des spectacles par des activités éducatives, faisant de la vie culturelle d'ANNECY et de la Hte-Savoie, non seulement une organisation de loisirs de qualité, mais encore un terrain d'expériences pédagogiques. Le passage de la compagnie des Comédiens de GRENOBLE a provoqué ainsi dès à présent la constitution d'un groupe d'action théâtrale.

Le Groupe P.E.C. d'ANNECY.

X

La Maison de la Culture de GRENOBLE: Fédération d'Action Culturelle.
Le Calendrier Culturel et Artistique.

Le grand nombre de groupements et d'associations locales de tournées qui organisent des manifestations et présentent des spectacles, concerts, récitals, conférences, etc... dans une ville, crée une situation souvent incohérente. Le public est sollicité sans pouvoir discerner la valeur de telle ou telle manifestations, certaines semaines comportent plusieurs concerts, plusieurs manifestations artistiques de même nature, souvent le même soir ont lieu conférences et spectacles.

Dans l'intérêt même du public, afin de l'informer, de faciliter son choix, et dans l'intérêt aussi des organisateurs qui évitent ainsi des chevauchements et des embouteillages, il est utile de constituer dans les villes une "Commission du calendrier". Cette commission rassemblerait les éléments d'information, les grouperait et les présenterait selon des modalités à déterminer et soumettrait enfin au public le calendrier artistique et culturel sous forme d'affiche ou d'insertions hebdomadaires dans les journaux quotidiens.

L'expérience de la Maison de la Culture de GRENOBLE

Cette idée a animé les associations et militants qui ont constitué la Maison de la Culture de GRENOBLE, ainsi qu'on peut le voir dans les textes ci-après, pris dans son Manifeste. Ce texte montre que l'idée d'une simple coordination n'est qu'un point de départ, qu'il faudra en venir à régler un calendrier, à former, à guider et à intéresser le public par un véritable calendrier constitué.

"Nous voyons à travers Grenoble - comme dans la plupart des villes d'ailleurs - une profusion de groupes, d'associations, d'organisations manifestant des activités culturelles ou prétendues telles.

On se doit ici de dire la vérité désobligeante qu'à travers cette profusion, il y a trop de médiocrité.

Pourquoi?

Parce qu'il n'y a pas d'orientation, de sélection résultant de recherches efficaces, conduites en commun.

Aucun point de rencontre des idées et des entreprises ne vient constituer une autorité commune indispensable.

Ce sera la fonction de la Maison de la Culture.

cette fonction elle la remplira à travers un vaste travail collectif par la Maison de la Culture, en fon de compte, ne se présente pas autrement que comme Fédération d'Action Culturelle. L'autorité qu'elle aura ne sera que celle qu'elle tiendra des organismes qui la composent et la composeront.

Elle aura donc des attributions de coordination générale, elle pourra promouvoir.

Elle réglera le calendrier de GRENOBLE.

Des travaux faits en commun sortiront des thèmes, des plans de travail, des programmes d'expression de toutes natures. On pourra enfin mettre debout le programme de cycles annuels de Grenoble.

Quelque chose de grand à l'échelle de notre ville déjà grand centre de production, de tourisme, de sport et ville universitaire.

Grenoble deviendra ainsi ville d'art, ville de culture.

La Maison de la Culture n'aura pas elle-même à organiser toutes ces manifestations. Il lui appartient surtout de promouvoir, d'orienter, de coordonner.

Ici, nous entrons dans la matière organique du programme.

La Maison de la Culture ne sera pas autre chose qu'une institution fédératrice appelant à elle, sans exclusivité aucune, toutes les organisations les institutions culturelles ou manifestant des activités culturelles...

Toutes les organisations rejoignant la Maison de la Culture, entrant ainsi dans le rond collectif de la vie et des jours, on peut mesurer déjà quelle économie d'énergie se trouvera réalisée, et quelle force de concentration sera atteinte; puisque ce n'est pas moins de 60 organisations que nous appelons à partager notre effort collectif.

C'est ici qu'intervient partiellement l'originalité du mécanisme. Ne pourront se prévaloir de la Maison de la Culture, que des manifestations inscrites au calendrier; que les manifestations ayant reçu l'approbation de la Commission technique émanation de tous les groupements adhérents.

Ainsi donc, les organisations qui viendront rejoindre la Maison de la Culture ne perdront rien de leur indépendance, mais de plus elles gagneront une efficacité pour la technique et l'esthétique de leurs manifestations.

C'est à ce seul prix que nous pourrions nous insérer dans une doctrine et un programme d'art, de culture certaine et faire aboutir un ensemble cohérent".

Édition d'un calendrier mensuel sur affiche.

Pratiquement ces vues un peu ambitieuses n'ont pu être réalisées intégralement.

Un premier travail a été de constituer une "équipe de calendrier" comprenant des représentants des organisations et associations intéressées.

Cette équipe a recueilli des informations sur les manifestations envisagées et leur date, auprès des associations et organismes officiels tels que les Facultés pour les cours publics, le Théâtre de Grenoble, pour les manifestations organisées au Théâtre, en vue d'un calendrier mensuel sur affiche.

Ce calendrier a été édité durant les mois d'octobre 1945 à mai 1946.

La commission générale technique de la Maison de la Culture n'a pu conclure comme cela aurait été souhaitable la valeur culturelle des manifestations projetées; il a été décidé de faire figurer sur l'affiche

toutes les manifestations de nature culturelle ou artistique, en soulignant seulement par des caractères d'imprimerie plus importants, les manifestations organisées en accord avec la Maison de la Culture par les associations adhérentes, par l'organisme fédéral lui-même ou certaines manifestations extérieures d'une valeur certaine.

Cette affiche a été distribuée en ville, dans les cafés, les bureaux publics, certaines usines et certaines écoles ainsi que sur les murs et dans les magasins. Ainsi qu'en ont témoigné des lettres ou remarques reçues à la Maison de la Culture, cette initiative a beaucoup intéressé le public. Lorsque nous avons dû renoncer, en raison du coût trop élevé, à l'édition du calendrier sur affiche, nous avons reçu de nombreuses réclamations.

Calendrier hebdomadaire dans les journaux quotidiens.

Nous avons décidé de reprendre pour la saison 1946-1947 la publication du calendrier, hebdomadaire cette fois, mais dans les quotidiens de Grenoble. Sans être publié régulièrement par tous les journaux, ce calendrier paraît dans la plupart d'entre eux et beaucoup de personnes en prennent note, certaines viennent même à la Maison de la Culture pour avoir des renseignements supplémentaires et se renseigner d'avance sur les manifestations qui pourraient avoir lieu à telle ou telle date.

Extension

Depuis notre initiative d'octobre 1945, l'expérience d'une coordination et l'édition d'un calendrier sur affiche ont été reprises par nos camarades de PEUPLE ET CULTURE D'ANNECY, de "CULTURE ET JEUNESSE" et de la Saison dramatique de St-ETIENNE.

La Maison de la Culture de St-Etienne, en voie de création, envisage l'édition d'un calendrier encore plus général.

Cycles Culturels.

En vue d'amorcer la constitution d'un véritable calendrier culturel de Grenoble, la Maison de la Culture, en liaison avec les organisations fédérées, tente de monter des "Cycles Culturels" c'est-à-dire des manifestations mettant en œuvre différentes techniques de diffusion autour d'un problème central. Dans cet ordre d'idées nous avons monté les cycles sur "L'Homme devant le Monde Moderne": perspectives chrétiennes, perspectives marxistes; "La Femme dans la Société Moderne"; "L'Homme et son Logis dans la Cité Moderne", pour lesquels nous avons édité des tracts et des dépliants donnant le calendrier de ces cycles.

Un jour, la saison de Grenoble sera axée sur plusieurs cycles de cette nature, avec la participation effective des organisations ayant des activités culturelles et artistiques, la Maison de la Culture agissant comme centre de coordination et de diffusion à l'échelle du grand public.

La Maison de Culture de Grenoble,

X

- que diffuser dans une ville de province?
- comment choisir les "thèmes" des cycles culturels?....
- combien d'autres questions se posent?
- lesquels de nos amis voudront nous donner un avis?....

Notre camarade, Marinette JOURNOUD-ARISTOW, nous a envoyé une courte bibliographie, dont elle se sert pour ses cours de "DANSES POPULAIRES". Nous pensons qu'elle vous sera peut-être utile:

Les livres proprement dits de Danses Folkloriques sont tous à déconseiller. Soit qu'ils soient nettement mauvais ou mal faits, tels ceux qui se promènent partout:

- Dansez la France, de Monique DECITRE - Ed. DUMAS à ST-ETIENNE
- Farandoles de Marguerite VERY
- Entrez dans la Danse { Edmée ARMA
- Danses Etrangères
- Danses de Provinces de France - BOUCHE, GEST, SIMBRON, Edit. J. VAUTRIN

soit qu'il soit très imprudent de la mettre entre les mains de gens non initiés. Ils s'en serviraient alors de recueils pour puiser des danses qu'ils danseraient mal parce qu'il est impossible d'apprendre une danse et surtout le style de cette danse dans un livre.

Le recueil de danses ne doit être utilisé que comme aide-mémoire.

Voici une liste de recueils de danses folkloriques:

- Les Danses du Limousin de Roger BLANCHARD - Ed. Maisonneuve
- Chansons et rondes de Gascogne de GUILLAUME - Ed. DELMAS
- Danses, chansons, poésies bressannes de J. MAUBLANC Edit. par le groupe régionaliste Bressan - Louhans 1936.
- Recueils de chants et danses populaires, Edit. L. BOURREE musique revue par Ganteloube.
- La Danse Bretonne de G. LEBRUN - Ed. Armorica, Carhaix.

Folklore.:

Par contre, il est très important que les élèves des cours et des stages puissent avoir une culture folklorique qui leur permette de mieux comprendre la danse folklorique avec tout ce qui s'y rattache: costumes, coutumes, légendes.

Les livres les plus documentés sur la question folklore sont ceux d'Arnold VAN GENNEP? Malheureusement, il y en a beaucoup d'épuisés. Voici une liste de ceux qui sont actuellement édités chez Maisonneuve Bd Saint-Germain.

- Folklore du Dauphiné (2 vol.)
- Folklore des Hautes-Alpes (1 vol.)
- Folklore de l'Auvergne et du Velay (1 vol.)
- Folklore de la Bourgogne (1 vol.)
- Folklore de la Flandre et du Hainaut Français (2 vol.)

Livres d'intérêt général et international

- Histoire de la Danse de CURTSCHS, Lib. Galimard
très intéressant au point de vue culture générale sur la danse sous toutes ses formes.
- Costumes nationaux Autriche, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie Edit. Hypérion - Très beau livre
- Vieilles maisons du Terroir par J. GAUTHIER lib. Plon
Très intéressant et bien fait, montrant bien les différents types de maisons de chaque province.

La grande et Belle Bible des Noëls Anciens de Henri POUILLE Edit.
Albin Michel.

Les fêtes de France.

Mœurs et coutumes des Indiens, Peaux-Rouges de René THEVENIN, et Paul
COZE Lib. Payot.

Extrêmement intéressant et documenté, donnant des exemples encore
vivants de danses et coutumes qui ont un rapport très étroit avec
la magie dans une civilisation encore primitive.

L'Oiseau Tonnerre de Paul COZE Edit. Je sers PARIS

Intéressant au même titre que mœurs et Coutumes des Indiens Peaux
Rouges.

Livres d'intérêt Régional:

Tous les livres des collections:

- DE GIGORD: ex. la Vendée de J. YOLE, qui donne tout à fait l'atmosphère
du Marais et de la Vie de la Vendée.

- Roy, Grenoble, ex. Grenoble, Au cœur de la Savoie etc...

- Ed. Alpina ex Les Pyrénées Centrales.

- Horizons de France, ex. le pays des Basques

- de J. YOLE également, un autre livre, le Marais de Monts en Vendée

Lib. Auguste Fontaine de PARIS

- Tous les livres d'Henri POURRAT

- L'Homme à la Beche

- Ceux d'Auvergne, Edit. Albin Michel

- Gaspard des Montagnes, Edit Albin Michel

- Le Secret des Compagnons Ed. Gallimard

- Les sorciers des Cantons, Edit. Gallimard

etc..

- Bretagne d'Hier de Léon Le Berre, Imp. Ouest Eclair RENNES

- Légendes traditionnelles de la Bretagne Ed. Aubert ST-BRIEUC

- Au Pied des Monts de P. DAGUERRE - Ed. Delmas

A signaler la Revue "Bulletin Folklorique de l'Ile de France" Fédér.

Folklorique d'Ile de France. Secrét. Roger Lecotté 36 rue Truffaut PARIS

X

X.X

INITIATION A LA POESIE

Notre ami Georges MOUNIN vient de publier à la N.A.F. un petit es-
say intitulé "Avez-vous lu CHAR?" Outre la valeur littéraire et philoso-
phique qui lui a valu l'honneur de la critique (A. BEGUIN en particulier
dans "Une semaine dans le Monde") ce petit livre répond à une de nos
préoccupations pédagogiques: comment rendre populaire la poésie moderne?
Un chapitre est particulièrement consacré à "l'explication" d'un poème
de CHAR, qui peut servir d'exemple à celui qui veut faire comprendre et
sentir dans un cercle ou une veillée un poème de Rimbaud ou de Prévert.
D'intéressantes considérations sur le rapport du lecteur et de l'auteur
peuvent guider l'animateur qui ne veut pas se contenter de distribuer des
livres, mais qui se soucie d'un réel éveil culturel par le livre. Enfin,
les rapports entre la connaissance scientifique, et la connaissance poé-
tique sont étudiés en termes simples. Un rapprochement entre l'éducation
nouvelle et le surréalisme peuvent aider l'éducateur préoccupé d'une

réelle éducation de la sensibilité.

X

X X

EXPRESSION

Dans un Foyer, un Centre, un Club, susciter chaque fois que cela est possible, un cercle de jeunes qui désirent écrire. Ecrire quoi? Un article pour le journal local, pour le journal rural, un poème, un conte, sur quoi? La vie du groupe, une sortie, un match, un événement local - culture par l'expression libre, travail sur le premier jet, travail collectif, avec l'aide de l'animateur: retranscrire, vendre à l'occasion d'une fête, etc... Aider jeunes ou adultes à retrouver une expression simple, vraie. S'inspirer des principes qui guident les instituteurs, collaborateurs de Freinet. Consulter avec profit la collection "Enfantines" collection de brochures écrites et illustrées par les Enfants, publication mensuelle. Valeur inégale mais intérêt pour le ton. Editions de l'Ecole Moderne Française, Cannes (A.M.) (Voir numéro de Mars intitulé "1er Avril

J.D.

X

X X

ORIENTATION DE L'INITIATION SCIENTIFIQUE

De St. Etienne BELLON qui assure un cours de biologie à l'Université du Travail écrit:

En ce qui concerne l'enseignement de la biologie, mes idées sont les suivantes, à peu près:

- 1° - satisfaire les minorités, sur les problèmes essentiels (hérédité, développement, notions de physiologie, évolution)
- 2° - donner une idée de l'évolution historique des sciences (suivre l'ordre historique dans les exposés)
- 3° - lutter contre les tendances dangereuses ou ridicules (la science conçue comme une sorte de magie, le finalisme etc...)
- 4° - marquer le rôle libérateur de la Science, facteur de progrès dans tous les domaines.
- 5° - marquer le plus souvent possible que le peuple veut et doit s'intéresser à la science parce qu'elle est facteur de progrès et de libération.

En somme, non pas formation scientifique (impossible à donner dans les conditions actuelles) mais propagande en faveur de la science et mouvement vers la science.

X

X X

DOCUMENTS

Questionnaire

Efficacité d'un enseignement populaire. J. DUMAZEDIER

Questionnaire destiné à aider l'éducateur à faire une enquête sur le résultat réel de son enseignement..... 2 pages

Etude:

Sentiment d'infériorité et Culture Populaire, par notre camarade le Docteur MEYER, auteur d'une thèse récente sur la psychologie algérienne.

Nous avons demandé à MEYER de préciser une analyse du sentiment d'infériorité chez l'Homme en général, l'ouvrier, en particulier, causes naturelles, familiales, causes aggravées par le système scolaire et le régime capitaliste.

Enfin, notre camarade a cherché à montrer comment la culture du travailleur pouvait lui donner les moyens de se libérer, mais aussi comment elle risquait, si l'éducateur n'y prenait garde, de provoquer une évasion du déclassé, une illusoire libération de l'individu séparé de la masse de la nation..... 14 pages (à demander au centre);

X

X X

ET VOICI DES TEXTES A LIRE.....

" DEFENSES DE LA CULTURE "

Extrait d'un article de R. GARAUDY dans "SERVIR LA FRANCE" de Décembre 1946

Après avoir fait le procès d'une certaine littérature décadente, rejet de la décadence du capitalisme, R. GARAUDY continue:

"En face, il y a les éléments d'une renaissance chez ceux qui ne veulent pas pactiser avec ce que la réalité a de plus sordide. Ce point de vue n'est pas celui de l'étroitesse, du sectarisme et du parti pris. A eux-là, c'est la totalité du monde qui est ouverte. Mais ici l'écrivain ne pactise pas avec la pourriture, il n'ya pas à se détourner d'elle si la peinture qu'il en fait nous inspire la révolte et non la complaisance. Et cette révolte n'a de sens et de valeur que si elle n'est que le prélude d'une action positive, constructive. Il y a un homme nouveau, en train de naître. Piètre artiste, qui n'aperçoit pas au moins les premiers contours de son visage.

Le malheur de notre époque de transition, c'est que le régime actuel de l'éducation, qui est un régime de classe, a fait de la culture un privilège de classe. Ce ne sont pas ceux qui sont à l'avant-garde de la Nation les ouvriers, qui disposent des moyens littéraires pour exprimer l'expérience héroïque qu'ils sont en train de vivre. Et réciproquement, l'écrivain formé le plus souvent par la bourgeoisie, a été coupé de l'activité sociale pratique, du monde du travail; il n'a pas l'expérience personnelle de l'héroïsme quotidien de la production et du travail, l'artiste a pu rejoindre plus facilement le travailleur dans la bataille armée que dans la bataille du travail, et c'est pourquoi nous avons plus facilement une littérature de l'héroïsme militaire que de l'héroïsme du travail.

L'expérience ouvrière et paysanne apparaît peu dans les œuvres de l'art, et sa grandeur n'est pas traduite. Ce n'est pas le même homme qui vit cette expérience et qui la traduit. C'est pourquoi nous constatons le divorce et ce paradoxe, d'un côté des trésors de misère et d'efforts qui ne sont pas traduits avec la puissance de l'art, et de l'autre, des artistes qui ont plus de moyens d'expression qu'ils n'ont de chose à dire.

En attendant l'indispensable remembrement de l'homme, nous pouvons au moins demander à l'artiste de puiser dans ces richesses humaines, dont il s'est trop souvent détourné."

S.C.

X

X X

De "MES DEBUTS D'ECRIVAIN" de MAXIME GORKI.

C'était la Volga. Autour d'elle flottait cette extraordinaire atmosphère musicale du labeur qui, aujourd'hui encore, continue à ne soulever

au-dessus de moi-même comme une ivresse et je n'oublierai jamais le jour où je sentis pour la première fois la poésie héroïque du travail.

Une grosse péniche qui transportait des marchandises de Perse venait de s'éventrer sur une roche du fleuve. On menbaucha pour le décharger. On était en septembre. Le vent soufflait d'amont. Il soulevait de lourdes vagues tristes et grises dont l'écume retombait en une pluie froide. Mes compagnons, une cinquantaine de débardeurs maussades, s'étaient allongés sur le pont d'un chaland vide. On leur avait donné des nattes et des bâches pour se protéger du froid et de la pluie. Un remorqueur poussif sent la cheminée s'empanachait d'étincelles traînait lentement ce convoi morose. La nuit tombait. Un ciel brouillé, humide, couleur de plomb, s'arrondissait en coupole d'ombre au-dessus du fleuve. Les hommes grognaient et la vie. Ils rampaient avec paresse à la recherche d'une place mieux abritée contre l'humidité froide. Il ne semblait avoir à faire à des larves et que tous ces malheureux à bout de forces fussent incapables de sauver le chargement en péril.

Il était minuit lorsqu'on atteignit l'écueil. Notre chaland accosta la péniche échouée. Le plus ancien des débardeurs, un petit vieillard marriâtre et grossier, avec une face rongée de petite vérole, des yeux et un nez de vautour, arracha de son crâne chauve sa casquette mouillée et cria : — Priez les gars !

Il avait une voix aigüe de femme. Mais à son ordre, dans l'obscurité sur le pont le tas noir des hommes de peine commença de gronder comme les ours. Le chef ayant terminé avant tous les autres sa prière se mit à dire : — des lanternes ! Allez-y mes lascars. Faites voir que vous en avez ! Dieu nous aide ! Allez-y !

Alors, tous ces hommes lourds, paresseux et trempés d'eau glaciale s'évertuèrent à montrer ce qu'est la belle ouvrage. Ils bondirent sur le pont de la péniche écouée comme s'ils se fussent élançés à l'abordage.

De là, ils se répandirent dans les soutes avec des cris, des quolibets et des rugissements de satisfaction. De toutes parts, alertes, endiablés, légers comme des oreillers de plumes ; les sacs de riz, les balles de raisins secs, les ballots de fourrures, volaient de mains en mains, d'échine en échine, coltinés par les silhouettes assives affairées et trottantes. S'enflammait on ne sait quel feu. Sous forme de clameurs, de sifflets et de jurons, les encouragements à bien faire sifflaient de partout. Il paraissait inimaginable que ces hommes si lourds, si mornes quelques minutes plus tôt et qui n'avaient pas à leur disposition assez d'épithètes pour maudire la pluie, le vent et leur vie de chien, fussent, sans raison apparente, devenus capables de travailler si vite, si consciencieusement, avec une gaîté si plaisante. La pluie redoubla, drue, serrée, violente, glaciale ? Et le vent, formidable soudain, s'engouffra dans les pantalons, en arracha les chemises. Elles se gonflaient, ballonnées, énormes découvrant les torsos et les reins. Parfois une rafale plus vigoureuse les rejetait sur les têtes qu'elles encapuchonnaient coniquement. Alors des rires amusés retentissaient à travers le fracas de l'averse et le piétinement laborieux des coltineurs. Ceux-ci, enfiévrés par une extraordinaire fringale de travail, n'apparaissaient dans cette humidité obscure que comme à peine la lueur fragile des lanternes, comme des géants dont la

récréation eût été de jongler avec des sacs d'un quintal et des ballots impossibles à soulever. Ils se démenaient avec la frénésie de gosses qui jouent sans contrainte. Tout en eux exultait d'allégresse, respirant cette griserie de l'action que seuls les baisers de la femme surpassent en douceur.

Un homme de haute taille, barbu, enveloppé dans un long manteau si mouillé qu'il en paraissait visqueux - ce devait être le propriétaire de la cargaison ou son homme d'affaires - hurla soudain comme pris de fureur :

- Je paye un socou de vodka, les enfants!

Il reprit haléme et poursuivit sur le même ton :

- J'en paye deux, sacrés phénomènes. Allez-y de bon cœur. De toutes parts, dans l'obscurité des voix glapirent :

- Paye-s en trois!

- D'accord! Trois! Mais que ça saute!

Le tourbillon du travail roula comme un cyclone. Et moi aussi j'étais dans la danse. J'empoignais les sacs, je courais, je les déchargeais. Je galopais en reprendre d'autres sans me donner le temps de souffler. J'avais l'impression de faire corps avec tout ce qui m'entourait, d'être soudé à cet affairément grandiose. Je me sentais capable de travailler avec cette même fureur terrible et néanmoins joyeuse, des semaines, des mois, des années. La conscience de ma force la décuplait. Qu'est-ce qui empêchait mes compagnons de soulever la ville par ses clochers et ses tours, de l'arracher à ses fondations et de la transplanter ailleurs, où il leur plaisait.

J'ai vécu cette nuit-là, un bonheur infiniment nouveau. C'était l'extase de l'action. Extase à demi folle et ivre, et pourtant à demi lucide aussi, car il s'y mêlait sans mesure et sans nuances le désir aigu de retenir dans mon sang, de perpétuer à jamais dans mon être le bouleversement en quelque sorte amoureux qui me procurait cet état de délices. Le long du bastionage, cegnant à la coque de toute leur furie les vagues dansaient. La pluie cinglait le pont comme une grêle. Le vent hurlait au-dessus du fleuve comme un vol d'oiseaux de nuit inlassables. Et, lorsqu'une teinte moins sombre, une espèce de brouillard gris annonça l'aurore, tous sur le bateau, nous continuions de courir, trempés jusqu'aux os, presque nus, sous les chemises salies qui collaient à la peau. Nous continuions de courir, rapides, bruyants, infatigables, orgueilleux de notre force et de notre ouvrage.

La masse lourde des nuages s'étira, s'ouvrit, échancree par le vent. Dans le ciel bleu, du côté de l'orient, un soleil clair et rose monta. Les travailleurs s'ébrouèrent et d'un long cri saluant le jour redoublèrent d'ardeur. J'aurais voulu les serrer tous ensemble dans mes bras. Bonnes têtes intelligentes, si bien d'aplomb sur leurs deux pieds, tellement adroites, si promptes au travail et si désintéressées que dans l'ivresse d'elles s'oubliaient elles-mêmes avec une extravagante simplicité. Est-ce qu'il existe au monde une puissance capable de résister au déchaînement de cette force? Je comprenais le miracle de l'homme et comment peuvent, entre un coucher et un lever de soleil, germer et croître sur la terre des monuments et des villes - et non pas seulement dans les contes de fées, sous la baguette des magiciens.

Le soleil contempla une ou deux minutes la peine exaltée des hommes, puis il s'abîma derrière les nuages; de nouveau la pluie ruissela, terrible. Une voix cria quelque part:

- Assez

Mais aussitôt une autre avec humeur

- Je t'en ficherais moi des assez

Jusqu'à deux heures après-midi, jusqu'à ce que toutes la cargaison eût été déchargée, on travailla sans repos, sous les gifles de l'averse et les morsures du vent - Moi, comme les autres - Et quand ce fut terminé, je compris et je vénérâi d'un cœur reconnaissant la force, la puissance et la richesse inconnue des hommes qui travaillent".

X

X X

QU'EN EST PEUPLE ET CULTURE?

Nos abonnés, nos lecteurs, connaissent-ils, sont-ils suffisamment informés des difficultés que rencontrent actuellement, les Mouvements, les organisations comme la nôtre?

Comment rémunérer nos permanents, comment éditer notre Revue, comment sortir notre Bulletin de Liaison, comment ronéotyper les documents indispensables à la vie de notre Mouvement, quand au mois d'Avril, nous n'avons pas encore touché aucune subvention?

Comment arriver "à tourner" quand il nous faudrait des capitaux pour terminer l'exercice 1946 qui avec les charges sociales de 25 % les augmentations de toutes sortes toutes les prévisions ont été dépassées, quand la subvention du 1er trimestre 1947 n'a pas encore été touchée.

Comment dans ces conditions, un Mouvement pédagogique, qui, il faut le répéter essaye seulement d'aider les éducateurs dans le domaine de la culture populaire et par conséquent ne groupe pas des adhérents peut-il continuer à assurer son travail écrasant,

Pourtant c'est un fait notre Mouvement continue. Notre Bulletin de Liaison paraît, notre Cahier n° 2 est à l'impression, nous continuons à participer à de nombreux stages, nous en organisons d'autres, des fascicules sont réellement en préparation, il est répondu aux nombreuses lettres. PEUPLE ET CULTURE est présent.

Nous devons dire ici que tout ce travail est possible que grâce au dévouement des uns et des autres.

Nos groupes régionaux se sont chargés de ronéotyper Bulletin de Liaison et certains documents. Des camarades ont spontanément avancé à notre Mouvement tout l'argent dont ils disposaient. D'autres sont venus depuis plus d'un mois tous les jours, taper à la machine, envoyer lettres, circulaires etc... Sept permanents seulement assurent le travail, ils ont été obligés de multiplier leurs activités..... A ce régime avec de telles difficultés, continuer demande un effort. Certains d'entre nous ont déjà été obligés d'abandonner toute activité pour quelques mois; la santé à des limites.

Nous tenions à dire tout cela très simplement à tous nos amis, à tous nos camarades; Qu'ils trouvent ici tous nos remerciements pour l'aide qu'ils nous apportent dans cette période difficile.

X

X X